

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[140 _Correspondance de Joseph Madier de Montjau et de Dupont de l'Eure : 1826-1830](#)[Item](#)[Rouge-Perriers, le 1er septembre 1829, Dupont de l'Eure à François Guizot](#)

Rouge-Perriers, le 1er septembre 1829, Dupont de l'Eure à François Guizot

Auteurs : Dupont de l'Eure, Jacques-Charles (1767-1855)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambition politique](#), [Elections \(France\)](#), [France \(1814-1830, Restauration\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réception \(Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1829-09-01

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4, AN : 163 MI 42 AP 140 Papiers Guizot Bobine Opérateur 22

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Dupont de l'Eure, Jacques-Charles (1767-1855), Rouge-Perriers, le 1er septembre 1829, Dupont de l'Eure à François Guizot, 1829-09-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5861>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRouge-Perriers (Eure)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 18/01/2024

4

rouge épier pour le rembourg (Pauze),
ce 1^{er} juil 1819.

Monsieur le Ministre, j'ai l'honneur de vous adresser
votre lettre du 29 août, arrivée chez moi le
25; mais j'étais absent et je ne fais qu'arriver
de voyage. Je vous prie de m'excuser pour ce retard
à écrire et d'accepter les excuses de mon
ami.

J'ai vu par l'avis et que vous vous
présentiez à l'élection de Dijon et comme
je l'ai fait de vous pour que votre
candidature y fût acceptée, car j'avais
votre place ne fût mieux manquée dans
la chambre des députés. mais les circonstances
sont telles qu'il vous a paru peu probable
que M. Bernier repêchât la candidature qui
lui était offerte, et en effet les journaux
annoncent qu'il l'a acceptée.

arrivé chez moi avant hier, j'y ai trouvé
votre lettre et ce n'est pas sans regret que
je me vois dans une sorte d'impossibilité
de vous servir, car pour parler plus exactement
de servir la chose publique, en composant

à vous faire inscrire à la Chambre des
Députés, où vous appeliez vos talents et
votre caractère. vous voulez, dites vous, y
entrer sous les auspices de M. M. Royer-Collard
et Lafayette et vous avez la bonté de
m'adresser à ces deux grands citoyens. je serais
fier d'une aussi honorable patronage, s'il
n'était permis d'y prétendre, mais de moins,
je n'hésiterais pas plus qu'eux à faire valoir
s'il cela était nécessaire, tous vos droits à
la confiance des électeurs. ~~Mais~~ vous pouvez
croire que je n'oublierai pas de le faire
toutes les fois que l'occasion s'en présentera.

Dans la circonstance présente, je vois qu'il
y a peu à espérer à l'jour, puis qu'il paraît
certain que M. Devriessart a reçu les
engagements des électeurs et s'est aussi
engagé envers eux. je vais lui écrire, à
tout événement, mais je prévois l'absence
quelle sera sa réponse.

Adieu, Monsieur. je vous remercie
de la confiance que vous me témoignez

et de la
soutien
je mettrai
et que
vous re
hante
bien sûr

je présume
et à Paris
soyez sûr
interprète
pâturier
hommage

et de la justice que vous rendez à mes
sentiments pour vous. Soyez bien que
je mets une grande prix à votre estime
et que c'est de tout mon cœur que je
vous renouvelle l'hommage de ma
haute considération et de mon
bien sûr et attachement.

Dapont

je présume que M. Royer-Collard
est à Paris et que vous le
voyez souvent. Soyez mon
interprète auprès de lui et
présentez lui mon respectueux
hommage.